

avec abondance les trésors de grâces qu'ils auront puisés dans le cœur de Jésus.

A. NUNESVAIS,

Prêtre de la Cong. des FF. de St-Vincent de Paul.

LE MOUSSE



Un juge se rendant à son tribunal, voyageait par la diligence. Il avait choisi sa place, la meilleure à l'intérieur, pendant que le conducteur tempêtait à son aise, attendant des voyageurs retardataires. Enfin une pauvre femme apparut, courant à perdre haleine et tirant par le bras un garçonnet de dix à onze ans, dont les petites jambes avaient peine à la suivre.

Le conducteur fit brusquement entrer l'enfant dans la voiture. Une dernière fois, par la fenêtre, la mère trouva le moyen d'embrasser fiévreusement le petit voyageur en lui prodiguant les noms les plus tendres et les recommandations les plus passionnées

“ Sois bien sage, bien prudent, mon cher petit Jean, disait-elle en se tamponnant les yeux de son poing ; pense à ta mère surtout ! Et n'oublie pas mes recommandations ! Tiens, voici tout ce que je possède.—Et elle lui mettait un petit paquet dans la main.—Cela te servira pour le premier moment ; une fois rendu, tu prieras le commissaire de me donner de tes nouvelles... en souvenir de ton père. ”

La diligence s'ébranla avec un grand bruit de ferraille et se mit en route pendant que la voix de la bretonne, surmontant ce chaos de rumeurs, répétait encore :

“ N'oublie jamais ta mère qui a bien du chagrin... fais chaque jour ta prière... Et le commissaire... qu'il m'écrive surtout... ”

La pesante machine tourna l'angle de la place et s'enfonça dans la nuit.

Le juge, frileusement enfoui dans son encoignure, se demandait : “ Pourquoi diable faire voyager seul un